



Avec le rachat de Joncoux Ménager, Findis se renforce sur l'encastrable

Le groupe Findis dirigé par Frédéric Jumentier vient d'officialiser le rachat du grossiste Joncoux Ménager (45 millions d'euros de CA) présent sur le grand Ouest, le Nord et Rhône-Alpes. Créé en 1919, le grossiste dont le siège social se situe à Pacé près de Rennes (35), est structuré à travers les plateformes Joncoux, Simon, Samnord et Equinox. Même si Joncoux Ménager propose l'ensemble des familles de produits électroménagers, son activité principale concerne l'encastrable avec une base de 4.000 clients. «Les actionnaires de cette entreprise familiale en croissance rentable, ont choisi de vendre Joncoux Ménager à un groupe industriel du même métier susceptible d'accélérer son développement», indique Frédéric Jumentier, Président du Groupe Findis. Dans les semaines et les mois qui viennent, l'intégration des équipes mais aussi des systèmes informatiques et des process va donc se mettre en place, les 80 employés de Joncoux Ménager intégrant désormais l'effectif du Groupe Findis, désormais porté à 600 personnes. Avec ce rachat, le Groupe Findis porte son CA total à 340 M€ (dont 50 % en gros électroménager) et accélère sa présence auprès des cuisinistes : «ce segment de marché dynamique dispose encore d'un fort potentiel de croissance si l'on en juge par le taux de pénétration de l'encastrable en France (environ 60 %) comparé à celui prévalant chez nos voisins allemands (de l'ordre de 80 %). Présent déjà chez plus de 400 cuisinistes indépendants en France (dont 200 portent le label Cuiseo), notre objectif est d'accentuer notre développement sur ce marché et celui de l'encastrable en s'appuyant sur le savoir-faire et les équipes du groupe Joncoux Ménager, tout en faisant bénéficier ce dernier des bonnes pratiques et outils du groupe, notamment dans le domaine digital ou nous investissons en permanence. Cela a été particulièrement flagrant en 2017. Les magasins sous nos enseignes qui utilisent activement les outils digitaux que développons pour eux en ont tirés des bénéfices concrets», explique Frédéric Jumentier.